

ROMANTISME

L'adjectif *romantic* naît en Angleterre vers 1650, dérivé du français "roman/romanz", il fait référence aux récits versifiés du Moyen Âge en langue française ancienne qui s'appelle *le roman*.

ROMANTISME

A la fin du XVIII^e siècle, l'adjectif passe en Allemagne, traduit en *romantisch*.

Au cours du XVIII^e siècle, il prend la signification de "comme dans un tableau", devenant synonyme de pictural et il s'associe à la notion de pittoresque:

« Dans l'expérience romantique, la nature est perçue à travers le prisme de l'art".

ROMANTISME

C'est dans cette acception que le mot fait son entrée dans la langue française avec

Les rêveries du promeneur solitaire

de Jean-Jacques Rousseau

où il donne le qualificatif de romantique aux rives sauvages du lac de Biemme – le préromantisme.

ROMANTISME

À la fin du XVIII^e siècle, en Allemagne, le romantisme, revenant à son sens médiéval, s'oppose à l'Antiquité et au Classicisme. Dans les années 1797-1798, Novalis forge le mot *romantisieren*, désignant un processus de *poétisation du monde*:

« Le monde doit être romantisé. [...] Cette opération reste totalement inconnue. En conférant aux choses secrètes une haute signification, au quotidien un mystérieux prestige, au connu la dignité de l'inconnu, au fini l'apparence de l'infini, je les romantise».

ROMANTISME

August Wilhelm Schlegel, dans ses *Cours de littérature dramatique* (1808), diffuse le concept de romantique en Europe, ramenant la poésie romantique à la poésie moderne, marquée par la tradition chrétienne, progressive, ouverte aux mélanges des genres.

ROMANTISME

Le véritable rejet du classicisme est exprimé par les collaborateurs d'une revue allemande *Athenaeum*, fondée en 1798 par les frères Schlegel. Avec Ludwig Tieck, Schelling et Novalis ils formèrent le *groupe d'Iéna*. Rejetant les modèles grecs et romains à l'époque où triomphait l'esthétique néo-classique, cette conception privilégiait:

- **l'expression de l'irrationnel**
- **le mysticisme**
- **le sentiment de l'infini et de l'immensité**
- **le rapport entre la nature et le sentiment intérieur**

ROMANTISME

DIFFUSION DU ROMANTISME EN FRANCE:

- Madame de Staël, *De la littérature*, 1800
- Benjamin Constant, *Préface à Wallenstein de Schiller* (1809) – **premier manifeste romantique du théâtre**
- Mme de Staël : *De l'Allemagne*, 1813
- François Guizot, *Eloge de Shakespeare*, 1821
- Stendhal, *Racine et Shakespeare*, 1823-25
- Victor Hugo, *Préface de Cromwell*, 1827

ROMANTISME

Postulats de Benjamin Constant *Préface à Wallenstein de Schiller* (1809) :

- présenter la vie en entier
- chercher la vérité dans l'art (par la fidélité esthétique et formelle à la réalité présentée)
- mettre en valeur la couleur locale (langue, décors, thèmes)
- mettre en valeur l'histoire (surtout l'histoire nationale, voire locale)

ROMANTISME

Contestation de :

- limites arbitraires touchant surtout le temps et l'espace
- règles classiques
- esthétique recherchée de la représentation, rhétorique chargée, style pompeux
- limites touchant les personnages (nombre, langage, costume)

ROMANTISME

Postulats de François Guizot, *Eloge de Shakespeare* (1821) :

- faire du théâtre une fête populaire – retour du théâtre à ses sources :

"Poezję dramatyczną stworzono dla ludu i to właśnie do ludu zwraca się ona".

- théâtre égalitaire : c'est un art pour tous – pour les pauvres et riches, érudits et illettrés
- mise en valeur de la couleur locale

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

Pamflet sous forme de dialogue entre l'Académicien et le Romantique, qui recourt à un article de l'Italien Ermès Visconti, de 1819 (*Conciliatore*)

Le destinataire du texte est double:

- les classiques que Stendhal essaie de convaincre du bien-fondé du romantisme
- les jeunes gens qui sont le seul espoir du changement le théâtre et les goûts:

"Les jeunes gens peuvent revenir encore de cette erreur d'amour-propre. Leur âme étant susceptible d'impressions vives, le plaisir peut leur faire oublier la vanité; or, c'est ce qui est impossible de demander à un homme de plus de quarante ans. Les gens de cet âge à Paris ont pris leur parti sur toutes choses" p. 62.

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

- Préface
- Chapitre I: Pour faire des tragédies qui puissent intéresser le public en 1823, faut-il suivre les errements de Racine ou ceux de Shakespeare?
- Chapitre II: Le Rire
- Chapitre III: Qu'est-ce que c'est que le romantisme?

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)
idées clés

a) Théâtre français s'appuie sur les règles classiques (deux unités) et impose les conventions au monde entier:

"Je dis que l'observation des deux unités de lieu et de temps est une habitude française, habitude profondément enracinée, habitude dont nous nous déferons difficilement, parce que Paris est le salon de l'Europe et lui donne le ton; mais je dis que ces unités ne sont nullement nécessaires à **produire l'émotion profonde et le véritable effet dramatique**"
p.54

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

b) bilan du théâtre: le classicisme toujours apprécié par le public:

"Le public va chercher au Théâtre-Français actuel une suite d'odes bien pompeuses et exprimant avec force des sentiments généraux"
p. 55

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

c) Paradoxe de la vraisemblance:

Ce qu'on pense *vraisemblable* (unité de temps, unité de lieu) ne l'est pas:

"Pourquoi exigez-vous que l'action représentée dans une tragédie ne dure pas plus de vingt-quatre heures? (...) L'Académicien: Parce qu'il n'est pas vraisemblable qu'une action représentée en deux heures de temps comprenne la durée d'une semaine (...)

Le Romantique: Non seulement c'est invraisemblable et impossible, mais il est impossible également que l'action comprenne vingt-quatre heures" p. 55.

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

d) mise en valeur de l'imagination du spectateur et de l'illusion au théâtre:

"Le Romantique: Eh bien! L'expérience a déjà parlé contre vous. En Angleterre, depuis deux siècles; en Allemagne, depuis cinquante ans, on donne des tragédies dont l'action dure des mois entiers, et l'imagination des spectateurs s'y prête parfaitement (...) Le fait est que le spectateur, entraîné par l'action, n'est choqué de rien; il ne songe nullement au temps écoulé (...) même votre spectateur parisien est accoutumé à voir le temps marcher d'un pas différent sur la scène et dans la salle" p. 56.

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

e) illusion – notion clé du théâtre romantique:

"L'illusion, dit M. Guizot, est l'effet d'une chose ou d'une idée qui nous déçoit par une apparence trompeuse. Illusion signifie donc l'action d'un homme qui croit la chose qui n'est pas, comme dans les rêves. **L'illusion théâtrale, ce sera l'action d'un homme qui croit véritablement existantes les choses qui se passent sur la scène**" p. 59.

Illusion parfaite – p. 59

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

f) objectif du théâtre romantique - donner du plaisir au spectateur:

"Tout le plaisir que l'on trouve au spectacle tragique dépend de la fréquence de ces petits moments d'illusion, et de l'état d'émotion où, dans leurs intervalles, ils laissent l'âme du spectateur" p. 60.

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

Le rire et le comique comme fondements du théâtre romantique:

"Qu'est-ce que le rire? Hobbes répond: Cette convulsion physique, que tout le monde connaît, est produite par la vue imprévue de notre supériorité sur autrui", p.62.

Le comique doit être exposé avec **clarté**; le spectateur doit avoir une vue nette de sa supériorité sur autrui.

Le comique doit être imprévu.

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

"Le comique est comme la musique: c'est une chose dont l'abeauté ne dure pas (...) J'aime à trouver, quand je vais au théâtre, une imagination folle qui me fasse rire comme un enfant (...) Il faut que des gens passionnés se trompent, sous mes yeux, d'une manière plaisante, sur le chemin qui les mène au bonheur" p.70.

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

Qu'est-ce que le romantisme?

C'est "l'art de présenter aux peuples les oeuvres littéraires qui, dans l'état actuel de leurs habitudes et de leurs croyances, sont susceptibles de leur donner le plus de plaisir possible.

Le classicisme, au contraire, leur présente l'alittérature qui donnait le plus grand plaisir à leurs arrière-grands-pères" p. 72

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

Précurseurs du romantisme:

Sophocle

Euripide

Racine

Shakespeare

Dante

Stendhal, *Racine et Shakespeare* (version de 1823)

Le romantisme, c'est:

- l'opposition
- la simplicité
- la vérité (qui se manifeste dans le changement de décors)